

# DEAD OR ALIVE 2: BIRDS

**RÉAL. / DIR. :**

Takashi Miike

**SCENARIO / WRITER. :**

Masa Nakamura

**INT. / CAST :**

Ricky Takeuchi

Show Aikawa

Kenichi Endo, Edison Chen

Shinya Tsukamoto

**PROD. :**

Yoshihiro Masuda, Makoto

Okada, Toshiki Kimura



**L**a guerre fait rage entre les yakusas et les triades chinoises. Les cadavres s'accumulent et la ville est plongée dans un bain de sang. Au moment où le tueur Mizuki doit assassiner un important chef mafieux, il voit ce dernier se faire abattre froidement par un inconnu qui disparaît dans la foule. Mizuki devient obsédé par cet assassin mystérieux qui lui rappelle étrangement Shu, un camarade d'enfance aux côtés duquel il a été élevé. Plus tard, les deux individus finissent par se retrouver. Une rencontre qui change à tout jamais la destinée de chacun. Obligés d'échapper à un groupe de tueurs, ils retournent pour un temps visiter leur île natale. Sur place, ils confrontent leur enfance, se remémorant, dans la joie et l'innocence, un passé depuis longtemps révolu. Hantés par la mémoire, ils réalisent soudain l'urgence d'un nouveau défit : tuer le plus grand nombre de criminels, leur voler le maximum d'argent et venir en aide aux enfants du monde entier (!). Ces anges (des ailes leur poussent parfois sur le dos) armés descendent alors sur Tokyo pour un ultime carnage...

Chaque film signé Miike est un défi. **D.O.A. 2** ne fait pas exception à la règle, faisant suite à un premier volet difficile autant à surpasser qu'à prolonger. Ce film, différent en ton (plus posé et réflexif) et en forme (plus éclaté et moins ancré dans le polar nippon type), est un drame intimiste sur l'enfance souillée par la violence croisé d'une étonnante réflexion sur la violence pensée comme acte fondamentalement juvénile. Miike oblige, il s'agit aussi d'une hilarante comédie qui prouve jusqu'à quel point le cinéaste est passé maître dans l'art de l'ironie déplacée (voir la scène de la bite géante préservée

ou encore celle du spectacle pour enfant, vulgaire et pourtant si touchant). Il est clair que Miike se complait dans un état de rébellion, souvent situé aux limites de l'offense culturelle. Preuve en est cet ultime moment d'aberration héroïque qui, sans aucun doute, restera dans les annales cinématographiques, voyant les deux protagonistes-héros, des ailes d'anges sur le dos, abattrent à tour de bras leurs ennemis le tout entrecoupé d'images d'enfants mourrant de faim dans les pays du tiers-monde (il fallait quand même oser la chose !). Parfois touché par la grâce et la beauté sincère, parfois souillé par la crasse la plus sale, parfois rempli d'une tristesse contemplative, parfois animé par une bouffonnerie hilare, **D.O.A. 2** est une création magique, surprenante, touchante, sanglante et bel et bien à part. Réalisant près de six films par année (il prépare actuellement **D.O.A. 3** qui se passera dans un Hong Kong futuriste), Miike est actuellement (et rapidement) en train de construire une œuvre rafraîchissante qui en a déjà rendu plus d'un bœuf d'admiration. Au Japon, Miike représente plus que du cinéma, il est une quasi-institution de la culture alternative et, surtout, un véritable état d'esprit. (JF)

**A** war rages between the Yakusas and the Chinese Triads. Bodies pile up, and the city is plunged, once again, into a bloodbath. At the moment that Mizuki the assassin is about to kill an important mafia chief, he finds his target mysteriously killed by a stranger, who then disappears in a crowd. Mizuki soon becomes obsessed by this mysterious infiltrator who reminds him bizarrely of Shu, a childhood friend that he grew up with. Later, the two manage to hook up... It is a union that will change everything, and everyone's destiny forever. Both forced to escape from a group of killers, the two take refuge on the island where they mutually grew up. There, they confront memories from their youths, getting nostalgic about the innocence and joy of the past, which have faded away so long ago... Haunted by these memories, they realise the sudden urgency of their new mission in life: kill the greatest volume of criminals imaginable, steal the maximum of money from them, and give the cash to needy children around the world (!). These angels with guns (wings occasionally grow from their backs) descend onto Tokyo, with suitably violent results.

Every new film directed by Miike is a challenge. **D.O.A. 2** doesn't break this rule, being the sequel to a first part that was hard to follow up, let alone prolong. This film, very different in tone (more reflexive and deliberate), and in form (more dynamic and less typical of Japanese yakuza films) from its predecessor is an intimate drama about youth soiled by violence, mixed with a stunning reflection about aggression being a principally juvenile act. As with every Miike film, it is also a hilarious comedy that proves just at what point the director is a master of the art of perverse irony (witness the scene of the embalmed, giant penis, and the children's show that is vulgar, yet still touching). It is clear Miike is marinating in a state of rebellion, occasionally on the limits of cultural terrorism. Proof is in the film's final moment of heroic aberration, which, without doubt, will remain in the annals of cinema history, where the two protagonists madly assassinate their enemies, angel wings on their backs, all while images of children starving in third world countries are inter-cut (someone had to do it!). At times basking in the most sincere beauty, and other ones drowning in the deepest, dirtiest filth; occasionally obsessed with an over-powering sense of sadness, and even hopping with the kind of love that can only be spread by a clown, **D.O.A. 2** is a magical creation, surprising, touching, bloody, and just damn different. Directing about 6 films a year (he is actually in the midst of preparing **D.O.A. 3**, which takes place in a futuristic Hong Kong), Miike is actually (and quickly) in the midst of constructing a refreshing oeuvre, that has already gotten him a legion of admirers. In Japan, Miike is more than just cinema, he is a quasi-institution in alternative culture, and foremost, a state of mind. (JF)

